

Culte de Pentecôte du dimanche 19 mai 2024 à Versailles*Baptêmes et confirmation des catéchumènes***Actes 2, 1-11 Que vienne sur vous le feu de l'Esprit !**

Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et se posèrent une à une sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.

À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu, venus de tous les pays du monde. Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis de stupeur et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ; certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; d'autres sont venus de Rome, de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! »

PRÉDICATION**Quel feu étrange brûle à Pentecôte sans faire aucun mal aux disciples !**

Pourquoi la Bible raconte-t-elle la manifestation l'Esprit Saint comme un feu qui se pose sur chaque personne et qui entraîne un comportement totalement nouveau ? Le feu du Saint-Esprit est descendu sur les chrétiens qui se sont mis à proclamer les merveilles de Dieu ; c'était l'accomplissement des paroles de Jésus qui avait promis que les disciples recevraient une puissance, mais à part ça, rien d'extraordinaire... Le feu en question occupe très peu de place dans le récit, il n'est mentionné que dans un seul verset, et cependant, quel changement il apporte ! L'évangéliste Luc qui raconte l'effusion du Saint-Esprit était médecin, d'après le témoignage de Paul dans sa lettre aux Colossiens où il désigne Luc comme le médecin bien-aimé (Colossiens 4, 14). C'est donc un homme de sciences qui raconte la Pentecôte ! Il utilise pour cela l'un des symboles les plus forts/importants à l'époque et encore aujourd'hui : le feu.

Le feu permet à Luc de dire plusieurs choses sur Dieu qui agit à travers les humains par son Esprit. Luc ne choisit pas le feu au hasard, il prend un élément qui est significatif dans les croyances et les connaissances de l'époque. Le feu est un élément qui parle à tout le monde : les croyants, les athées, les instruits, les non instruits, etc. Tout le monde comprend quelque chose, et chacun peut s'approprier à sa manière le récit de la manifestation du Saint-Esprit sous la forme du feu. Avec le feu, on est dans l'allégorie parfaite, c'est une image qui marche sur tous les plans : d'un point de vue culturel, religieux, théologique, scientifique, technologique, la métaphore du feu sur chaque disciple peut être interprétée de diverses manières par tout le monde.

Bien sûr, si on reste dans la Bible, le feu fait penser d'abord à la manifestation de Dieu au Sinaï, quand le Seigneur descend dans le feu et toute la montagne tremble (Exode 19). Luc raconte la Pentecôte un peu comme un nouveau Sinaï, avec le vent violent et le feu. Mais le feu n'est pas que dans le récit biblique. Le feu, ça sert à éclairer, ça nous réchauffe quand il fait froid, ça sert à cuire les aliments, le feu fait peur aux animaux sauvages et peut les empêcher de nous dévorer, le feu fait fondre les métaux et permet de fabriquer beaucoup de choses, de construire nos habitations. Luc le médecin pense peut-être à tout ça quand il écrit le récit de Pentecôte. Dans les mythologies et les croyances anciennes, le feu est souvent l'attribut du divin, c'est le pouvoir des dieux. En Égypte antique, il était associé au soleil qui était la représentation de Dieu. **Les flammes de feu sur la tête des disciples, c'est une façon de dire qu'ils sont touchés par le divin.** Ceux qui ont cru à la bonne nouvelle de l'évangile, ceux qui ont accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur, ceux qui font confiance à sa Parole sont touchés par le divin. Parce que cette parole est Dieu, d'après l'évangile de Jean, elle est le Dieu qui parle à l'homme depuis le commencement, le Dieu qui s'est manifesté à Moïse dans un buisson en feu : la Pentecôte nous connecte aussi au récit du buisson ardent qui brûle et ne se consume pas... Présence du divin dans nos vies, parole de feu qui embrase nos cœurs, qui nous touchent au plus profond de notre être... À travers le feu de l'Esprit, les disciples sont touchés par le divin, et pour nous cela veut dire que tous les disciples de Jésus, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, sont porteurs de la flamme de l'Esprit. Vous qui croyez au Seigneur et qui avez reçu le baptême, vous êtes chacune et chacun porteur de ce feu de Dieu qui est donné pour éclairer le monde et lui faire connaître les merveilles de Dieu.

Dans la mythologie grecque, Prométhée vole le feu aux dieux de l'Olympe pour le donner aux hommes. Grâce au feu, les hommes peuvent faire des tas de choses et bâtir leur civilisation, ils peuvent désormais faire ce qui n'était pas possible auparavant. Dans le récit de la Pentecôte, les disciples sont eux aussi rendus capables de parler des grandes œuvres de Dieu grâce au feu de l'Esprit Saint, ils arrivent à communiquer dans d'autres langues avec des milliers de personnes venant d'ailleurs. Ils peuvent désormais faire ce dont ils n'étaient pas capables auparavant, comme dans le mythe de Prométhée. Dans ce mythe, le feu représente la connaissance, les arts, les techniques dont les hommes peuvent faire usage. Mais il y a une différence de taille : **dans le récit biblique, le feu n'est pas volé, il est donné aux hommes, comme cela leur était promis.** Dieu n'est pas le gardien jaloux de la connaissance et de la vie, il les donne aux hommes. Il nous revient donc de partager le feu que nous avons reçu. **Partager la connaissance et la vie au lieu de les voler aux autres** par tous les moyens possibles. Accepter la diversité/différence au lieu d'imposer la pensée unique et vouloir tout brûler sur son passage pour rester seul maître des savoirs et des technologies... C'est un enjeu majeur des civilisations actuelles... À Pentecôte, chacun a sa flamme, le détail est important : chacun peut s'exprimer comme l'Esprit lui permet de le faire, et ce n'est pas un problème, au contraire, ça permet à d'autres de recevoir la révélation de l'Esprit. L'Esprit Saint a une palette très variée de façons d'agir et de nous inspirer. Faire profiter aux autres de ce qu'on a reçu de Dieu et accepter que d'autres ont aussi reçu quelque chose de Dieu qui peut être bénéfique pour le monde : c'est l'antidote du Saint-Esprit contre l'égoïsme et la jalousie...

Dans la mythologie et les croyances de différentes parties du monde, le feu symbolise également la purification, la destruction et la renaissance. On pense notamment à l'histoire des villes de Sodome et Gomorrhe qui furent détruites par le feu, on pense à la pratique des sacrifices d'animaux (l'animal devait être brûlé au feu pour le purifier, on parlait alors de feu sacré qui purifie l'offrande offerte et la rend agréable aux dieux [dans la mythologie grecque, c'est d'ailleurs une histoire de sacrifice qui amène Zeus à refuser le feu aux hommes, il est berné par Prométhée qui lui refile les os et garde la viande !]). On pense aussi au mythe du phœnix qui renaît de ses cendres. La Bible n'est pas étrangère à cette compréhension du monde, elle puise dedans pour parler de Dieu et de la vie des hommes. Les flammes de feu du récit de la Pentecôte peuvent être interprétées comme une image de la purification et du renouveau : l'Esprit de Dieu se pose sur les disciples, ils sont donc purifiés, débarrassés de leurs fautes passées. Ce sont des personnes nouvelles qui se tiennent là et qui parlent de Dieu d'une manière totalement nouvelle (dans d'autres langues). L'œuvre de l'Esprit, c'est de purifier l'être humain, car il en a besoin, que ce soit un adulte/enfant, une fille/garçon. Par son Esprit, Dieu nous aide à faire table rase et à repartir sur de nouvelles bases. L'Esprit Saint nous purifie en nous aidant à reconnaître nos erreurs et à nous réconcilier, il nous aide à ne pas nous enfermer dans la culpabilité, la mésestime ou le conflit avec les autres parce que, comme l'a dit Eleanor dans son mot (texte de confirmation), c'est fatigant !

Quel feu étrange brûle en nos cœurs quand l'Esprit de Dieu descend sur nous !

On pense aux disciples d'Emmaüs visités par le Christ ressuscité et qui se disent l'un à l'autre : « ***N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?*** » (Luc 24, 32). Oui, l'Esprit et la Parole sont comme un feu qui brûle d'une manière nouvelle et sans danger pour nous. C'est un feu qui consume les œillères et non pas les yeux, pour purifier/libérer nos esprits de l'étroitesse et nous aider à voir le monde comme Dieu le voit, un monde qu'il a créé beau, un monde où chaque créature a sa place et son importance. Le feu de l'Esprit calcine la piètre estime que l'on a de son prochain et nous fait comprendre que l'autre n'est pas un étranger, même s'il a une autre couleur de peau ou une autre culture, c'est un frère en humanité avec qui on peut parler le même langage, même si la langue est différente ; l'amour du prochain est le langage de Dieu, le langage que toute l'humanité comprend, on n'a pas besoin d'expliquer : les gestes, le regard, les mains ouvertes parlent de manière tout à fait claire et nous redisent que toute vie est l'œuvre de Dieu, chaque personne rappelle ses merveilles. Le feu de Dieu brûle et détruit le manque d'estime de soi-même, source de souffrance pour beaucoup de gens... L'Esprit nous rappelle que nous sommes aimés de Dieu et choisis pour le servir, nous avons du prix à ses yeux. Même si le pire nous est arrivé, Dieu peut nous donner un nouveau départ, il peut encore ouvrir un avenir pour nous.

En parlant de l'Esprit de Dieu comme d'un feu qui se pose sur les disciples, l'évangéliste Luc nous dit que l'Esprit de Dieu est lumière pour nous éclairer sur le chemin de la vie. L'Esprit de Dieu est sagesse et intelligence pour nous guider et inspirer nos actions. L'Esprit de Dieu nous réchauffe quand dans nos vies il fait froid... L'Esprit de Dieu prépare pour nous la Parole sainte pour que nous puissions nous en nourrir, autrement elle serait comme un plat qu'on ne peut pas manger parce qu'il n'a pas été cuit au feu. L'Esprit de Dieu est connaissance, pour conduire la mission des disciples et bâtir l'église.

Conclusion :

La Pentecôte peut être comprise comme l'accomplissement de la prophétie de Joël dans laquelle Dieu dit : « **Je répandrai mon esprit sur toute chair.** » (Joël 3, 1). En effet, à Pentecôte, tous sont touchés par la manifestation de l'Esprit et se mettent à parler de Dieu. **Frères et sœurs, chers baptisés et confirmands, le feu de l'Esprit est sur vous et brûle en vous.** La connaissance est donnée, la reconstruction, le renouveau, la restauration de vos vies, tout est donné en Jésus, tout est grâce. Comme au commencement l'Esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux et ordonna que la lumière fût (c'est la lumière du premier luminaire créé, le soleil = le feu), comme au commencement l'Esprit souffle et vient mettre en nous sa lumière. Ce grand luminaire, allumé dans nos cœurs, c'est la Parole éternelle, c'est Dieu lui-même, le premier, le dernier, le Créateur. Il vit en nous par son Esprit, et il dépose en nous la flamme éternelle de son amour et de sa vie. Amen.